

EN PARTENARIAT AVEC LE FINLANDAIS METSO PAPER

Tonic s'emballa pour la fabrication de papier

Le groupe privé Tonic Emballage, fabricant de papier carton et d'emballage, entamera durant le troisième trimestre 2005, et en partenariat avec l'équipementier finlandais Metso Paper, la production de papier tissu (ouate) et de papier pour ondulé. En cours de réalisation, ce projet de complexe, intitulé Tonic Ouate et déployé sur 24 hectares dans la zone industrielle de Bou-Ismaïl (à 40 kilomètres d'Alger), a été présenté jeudi après-midi par le P-DG de Tonic Emballage, M. Abdelghani Djerrar, à la ministre finlandaise du Commerce et du Développement, Mme Paula Lehtomäki. Celle-ci, en visite de travail en Algérie, était accompagnée par une importante délégation d'hommes d'affaires finlandais dont les partenaires de Tonic, Metso Paper, qui est un groupe industriel spécialisé dans les équipements de fabrication de papier et de la ouate. Ce projet, dont le montant d'investissement global est estimé à 40 millions d'euros, permettra la création de 2000 emplois, à travers la mise sur pied d'un vaste réseau de récupération réparti sur l'ensemble du territoire national et visant un objectif de 220 000 tonnes par an de déchets. En fait, le groupe Tonic Emballage aidera, par le biais de l'Ansej et de la CNAC, à la création de coopératives de jeunes spécialisées dans la récupération de déchets. Cinq cents bennes tasseuses et stations de tri devraient être, en effet, installées à travers le territoire national, au niveau des grandes villes et agglomérations. A titre pilote, des bennes seront placées, à quatre mois du démarrage de ce complexe, à des endroits stratégiques à Alger et des dizaines de jeunes

réunis en coopérative, ramasseront et trieront des déchets, 24 heures durant. Le papier récolté sera, selon M. Djerrar, "vendu à un prix appréciable et permettra la fabrication d'un papier de qualité et conforme aux normes internationales". Un projet qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie de développement et d'expansion de Tonic Emballage, dont le taux de croissance est en moyenne de 10%, et le capital social de 760 millions de dinars, avec une capacité de production prévisionnelle de 300 000 tonnes par an de produits finis et qui emploie 3500 travailleurs (5 500 fin 2005 et 10 000 à l'horizon 2006-2007), sur une superficie de 45 hectares dont les deux tiers sont couverts. Un opérateur qui a, selon son P-DG, affiché en 2004 un chiffre d'affaires de 17 milliards de dinars, et, investissant "avec succès" le marché de l'exportation, escompte réaliser en 2005 un chiffre d'affaires de 36 millions d'euros. Cela, en se montrant optimiste sur les capacités d'exportation "très prometteuses à l'horizon" et le "taux d'agressivité redoutable de nos produits dont le coût de revient va en diminuant", et au regard de la qualité de l'emballage qui participe activement à la hausse de la demande sur ce produit. Dans ce sens, Abdelghani Djerrar a indiqué que Tonic, qui détient l'exclusivité sur l'Afrique de la distribution de la marque Walt Disney, a obtenu un contrat de 44 millions d'euros pour la fourniture des abattoirs espagnols en produits de son label. De fait, Tonic Emballage investit un créneau d'activité opportun et rentable et escompte, selon son P-DG, produire tous types de papier de qualité et même du papier journal.

Cela dans le contexte où environ 335 000 tonnes de déchets sont mises en décharge annuellement et que la capacité de recyclage de l'industrie papetière algérienne ne dépasse pas les 10% de l'ensemble des déchets générés actuellement. En outre, la consommation de papier par habitant est de 15 kg (350kg aux Etats-Unis) et une consommation nationale en papier et carton qui approche les 600 000 tonnes par an pour une production locale tous produits confondus ne dépassant pas les 50 000 tonnes par an et des importations en papier et dérivés qui s'élèvent à près de 400 millions de dollars. Cela étant, la capacité de recyclage de Tonic Emballage est de 12 000 tonnes par an, ce qui représente un tiers du niveau de récupération national et un taux de 38% qui s'ajoutera, selon le P-DG de Tonic Emballage, au taux national actuel de 10%.

Présentation du
Complexe papetier

Ce complexe comporte deux lignes complètes de la toute dernière technologie pour la fabrication de papier tissu (ouate) et de papier pour ondulé et qui produiront une gamme variée de produits. La première ligne, spécialisée dans le papier tissu, fabriquera du papier mouchoir, de la nappe, du papier

hygiénique et du papier MG (face glacée), etc. D'une technologie finlandaise, du géant mondial Metso Paper, l'usine à ouate est dotée d'une ligne complète de machines de production et est de nature à produire 80 tonnes par jour à base de 100% de papier recyclé soit 28 000 tonnes par an de papier tissu et de pâte noble pour le papier facial. Cette usine est fournie avec une station de désencrage et de deux stades de blanchiment. La deuxième ligne est destinée à la fabrication de papier pour ondulé. De technologie suédoise Metso Como, l'usine est d'une capacité de 400 tonnes par jour et fabriquera du papier kraft, du test liner, du fluting et du white top. Un "véritable complexe papetier" qui sera doté à partir de septembre d'une station de traitement des eaux usées de 2000 mètres cubes par jour et de construction sud-africaine (By Water). Outre une centrale de production d'énergie de 23 mégawatts, ce complexe bénéficiera d'une unité de dessalement d'eau de mer de 5000 mètres cubes par jour, devant être réalisée par l'américain Ionics. Cela dans le but de s'auto-suffire en eau, l'offre de l'Algérienne des Eaux (500 mètres cubes par jour) ayant été jugée insuffisante, selon le P-DG de Tonic Emballage.

C. B.

TONIC EMBALLAGE
ET LA REPRISE DE GIPEC"Nous ne sommes pas
intéressés"

Interrogé sur une éventuelle prise de participation dans le capital de GIPEC par son entreprise, le P-DG de Tonic Emballage s'est montré réservé. Affirmant être uniquement préoccupé, pour le moment, par le lancement de ce projet de fabrication du papier, il s'est déclaré "non intéressé par cette reprise".

C. B.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE
ET INDUSTRIEL EN ALGÉRIE

L'initiative de l'américain Northrop Grumman

La compagnie américaine Northrop Grumman Corporation vient de consolider sa présence en Algérie par le lancement officiel du Groupe de développement des industries algériennes, par abréviation AIDG (Algerian Industries Development Group), pour l'aide à la création au développement et à la gestion des entreprises algériennes indépendantes.

"Le lancement de AIDG engage Northrop Grumman dans un partenariat à long terme avec l'industrie algérienne", a estimé M. Ismaïl Abdelaziz, président de AIDG. Selon lui "AIDG soutiendra le développement économique grâce au transfert des technologies, à la privatisation, au développement des infrastructures, aux investissements étrangers, et, plus important encore, par la création de postes d'emploi de qualité". Le groupe algérien de

Northrop Grumman fonctionnera telle une holding et gardera en sa possession une partie des capitaux de chaque entreprise. Il jouera le rôle de compagnie conseilère auprès des entreprises pour les aider à atteindre leurs objectifs commerciaux stratégiques. Dans un premier temps, l'organisation axera ses efforts sur le développement de quatre secteurs importants de l'industrie, notamment le médical, la communication, l'informatique, l'électronique ainsi que le développement des infrastructures.

"Nous insistons à vouloir développer certains secteurs de l'industrie indispensable à la mise en place d'une économie solide afin que ces derniers puissent avoir le plus grand impact sur l'amélioration de la qualité de vie, de manière générale" a déclaré pour sa part Mounir Ghaly, manager à l'AIDG.

"Aussi, le fruit de cette initiative soutiendra directement le maintien de la stabilité de la sécurité du développement et de la paix", poursuit-il.

A titre indicatif, Northrop Grumman Corporation est une compagnie de défense mondiale, son siège social se trouve à Los Angeles, en Californie. Elle offre une large gamme de produits innovants et technologiques avancés, des services et des solutions dans les systèmes d'intégration, d'électronique, de défense, d'information technologique, de nouvelle génération d'aéronautique, de construction navale et de technologie spatiale. La compagnie compte 125 000 employés et opère dans les 50 Etats américains et dans 25 pays. Elle est au service de ses clients militaires, gouvernementaux ou civils, américains ou internationaux.

Lotfi Mérard

PRISE EN CHARGE
DE L'ENFANCE
EN SOUFFRANCE

Un tabou à briser

"Enfance en souffrance et psychothérapies" a été jeudi le thème d'une journée scientifique organisée par l'Association algérienne pour l'aide psychologique, la recherche et la formation (SARP) tenue à la salle de conférence "Mohamed-Belouizdad" du centre commercial du Hamma.

Longtemps confiné dans le silence, l'enfant en Algérie, par le biais de ses parents, commence à être considéré comme un être avec des sensations. "Il y a beaucoup de parents qui pensent que leur enfant ne vas pas souffrir alors que c'est le contraire. Il va juste le démontrer d'une autre façon" a noté Mme Chérifa Bouatta, présidente de l'association. Et de continuer : "Avant même de naître, le fœtus ressent le traumatisme de la mère. Alors que dire après sa naissance".

Cette journée qui a regroupé des psychologues et chercheurs algériens et européens, a pour but de sensibiliser sur les souffrances de l'enfant et des méthodes de thérapie. Lors de son intervention, Mme Chérifa Bouatta a présenté les résultats de la SARP dans le cadre de ses activités au sein du centre d'aide psychologique de 2002 à 2004.

Ce centre installé à Sidi Moussa assure une aide et une prise en charge psychologique aux personnes en état de souffrance mentale et psychologique. Il assure aussi une assistance psycho-sociale et juridique pour les victimes du terrorisme. D'après les chiffres avancés par la présidente de la SARP, sur 144 enfants en consultation, 79 sont des garçons. Leur tranche d'âge varie entre 5 et 11 ans.

Les principales causes de ces visites provoquées par les parents, notamment les mères, sont très diverses. Aussi, il est recensé que pour 54 enfants, la consultation est due à l'échec scolaire. Pour 20 autres enfants, c'est la sensation de la peur et d'insécurité qui les poussent à se présenter au centre. Des problèmes de mémoire et des retards mentaux sont aussi considérés comme déclencheurs de la consultation pour respectivement 18 et 12 cas.

Mme Bouatta a affirmé que l'association accueille annuellement plus de 300 personnes de différents âges souffrant de troubles psychologiques. La SARP a élaboré l'année dernière un rapport sur les "troubles dus aux traumatismes" durant la dernière décennie noire, et qui ont concerné plus de 600 personnes des communes de Sidi Moussa et Dely Ibrahim.

Dans cette dernière localité, l'association a installé un autre centre dont les missions principales sont la prise en charge psychologique des personnes en situation de souffrance mentale et la prévention en matière d'hygiène mentale, ainsi que la supervision des praticiens dans leur pratique clinique quotidienne. Ayant eu des répercussions des plus dramatiques et des plus néfastes sur la santé psychologique et mentale des citoyens, notamment chez les enfants, la période du terrorisme a été un des éléments clés du rapport.

Les résultats ont révélé que 72,7% de ces enfants souffrent de problèmes liés à la pauvreté, à l'absence d'abri et de prise en charge médicale, alors que 27,4% souffrent des retombées d'une agression armée et 19,2% souffrent de troubles liés à leur présence lors d'actes de violence. Mme Boukhaf, psychologue de Sidi Moussa, dans son intervention "Psychothérapies, psychothérapies de groupes d'enfants : quelle place pour les parents ?" a souligné que dans plusieurs cas, les parents eux-mêmes, par leur participation aux séances, ont des problèmes qu'ils font ressortir sur leurs progénitures.

Meriem Ouyahia